

# Info-Transfert

Bulletin sur l'établissement et le transfert de ferme

Il est bon de lire entre les lignes,  
ça fatigue moins les yeux.

Sacha Guitry

## Sommaire :

L'engagement des jeunes dans les organisations agricoles suit différentes logiques selon les buts visés.

Lors d'un projet d'expansion agricole, la population donne son point de vue ! Le support au projet de la part des agriculteurs est variable selon la production.

## Dans ce numéro :

|  |     |
|--|-----|
| Lumière sur l'engagement des jeunes dans les organisations agricoles | 1-2 |
| On aime bien notre voisin, mais moins sa ferme !                     | 3-4 |
| Pour en savoir plus  | 4   |

Avec le support financier de

Agriculture, Pêcheries  
et Alimentation

Québec



farmcentre.com

## Les « grosses » fermes ont gagné ?

Le débat sur l'avenir de l'agriculture est loin d'être clos. Il semble cependant qu'il soit concentré beaucoup plus sur la taille des fermes, la production de masse que sur le niveau de compétitivité des fermes.

Le niveau d'efficacité de l'entreprise n'est pas lié à la grosseur de la ferme ! Serait-on en train de clore le débat sur la pluralité de l'agriculture ?

Ce mois-ci, deux articles issus de travaux de recherche, en France et aux USA.

Un premier, traitant de l'engagement des jeunes dans

leurs organisations agricoles : il y est question de niveau d'engagement et des raisons de cet engagement.

Le second, américain, s'intéresse à l'acceptabilité sociale du projet d'expansion

d'une ferme laitière dont les réactions que cela suscite dans la population locale. Au Québec, nous avons une grande expérience en ce qui concerne la production porcine ! Le lait aussi fait réagir ! Ce qui

est plus surprenant, mais compréhensible, est la réaction mitigée des autres producteurs agricoles face au projet.



Le 15 mai prochain, à Drummondville, se tiendra le deuxième colloque sur l'établissement

et le retrait en agriculture. L'équipe Traget Laval sera présente et nous aurons plaisir à vous y rencontrer en grand nombre.

## Lumière sur l'engagement des jeunes dans les organisations agricoles

« Les sillons de l'engagement » : tel est le titre fort évocateur du livre de François Purseigle chercheur et spécialiste de la sociologie politique rurale française, fruit de sa thèse de doctorat dans laquelle il analyse les différentes facettes de l'implication des jeunes dans les organisations agricoles. L'engagement dans une coopérative ou un syndicat est-il encore à la mode et si oui, quels sont les déclencheurs, jusqu'où les jeunes sont-ils prêts à s'investir ? Car, entre celui qui participe aux réunions et l'autre qui est militant ou leader, il y a une différence que tente de mesurer ce travail, fruit d'une enquête réalisée auprès de 400 jeunes agriculteurs français. Voici quelques constats qui peuvent servir à éclairer notre propre réalité.

### Qu'est-ce qui déclenche l'adhésion ?

Le fait de s'engager dans une organisation pour la première fois n'est pas nécessairement le fait d'un élément déclencheur isolé mais plutôt une combinaison de circons-

tances, comme le démontre la figure 1. Cependant, un constat demeure soit l'importance jouée par l'entourage, par les relations interpersonnelles : qu'il s'agisse d'autres jeunes (25%), de la famille (15%), ou de responsables d'organisations qui peuvent devenir à la limite, des modèles (15%).

### Responsables...souvent malgré eux.

Lorsqu'il est question de s'impliquer plus à fond et de prendre des responsabilités, seulement 22% des jeunes l'ont fait volontairement, par conviction et par goût, alors que 28% ont été approchés par des représentants d'association (figure 2). Âgés entre 28 et 31 ans, « souvent célibataires (...) ces jeunes ont, pour un quart d'entre eux, une représentation très satisfaisante de la situation économique de leur exploitation » (p.183) mais, on peut s'en douter, ils jugent quand même que le principal obstacle à leur implication est la difficile conciliation de cet engagement avec le travail sur la ferme.

## Lumière sur l'engagement des jeunes dans les organisations agricoles (suite)

### « Engagez-vous » qu'ils disaient...oui mais pourquoi ?

S'impliquer, participer, militer, telles sont des expressions qui illustrent à divers degrés l'implication des jeunes dans les organisations participatives. Ce que l'on retient de l'ouvrage de François Purseigle c'est que l'engagement peut prendre quatre dimensions selon qu'on combine intensité et fréquence : l'adhésion, la participation, la mobilisation et la responsabilisation.



Bien que le passage de la simple adhésion à la responsabilisation est loin d'être évident, cela ne tient pas à une volonté de désengagement des jeunes mais souvent à une méfiance à l'égard des institutions établies. Toujours selon l'auteur, face à un avenir incertain, les jeunes ont de la difficulté à se projeter dans une forme de militantisme qui traduit une stabilité sociale qu'ils ne partagent plus avec leur parents « en agriculture comme ailleurs, les jeunes souhaitent simplement prendre le temps de s'engager autrement », ajoute-t-il.

D'autre part, pourquoi s'engagent-ils ? Il dégage trois types d'engagement selon les finalités :

-l'**engagement-instrument** : c'est le type d'engagement qu'on retrouve derrière l'expres-

### Sur la toile

Nous vous invitons à consulter le site internet « Du rêve à la relève », développé par une équipe de la chaire de développement et de relève de la PME des HEC de Montréal et qui vise à répondre à bien des questions touchant le transfert d'entreprise et le démarrage. <http://www.durevealareleve.com/>

sion « on y va pour défendre nos intérêts »;

-l'**engagement-apprentissage** : « j'y suis allé pour apprendre » c'est ceux pour qui s'impliquer leur permet de mieux connaître les rouages de l'organisation, de la négociation, de l'exercice du pouvoir, de la communication.

-l'**engagement-projet** : il s'agit ici de ceux qui s'impliquent afin de mener à terme un projet socio-politique plus vaste, de changer des choses au nom d'une certaine idée de l'agriculture au sens large et non pas au sens corporatiste du terme.

Il y a aussi, nous semble-t-il, l'engagement-social, qui vise à briser l'isolement, à rencontrer des gens du même métier.

Et laissons l'auteur conclure : « les sillons de l'engagement ont certes été tracés, mais ils sont loin d'être linéaires et achevés ».

*L'engagement des jeunes dans les organisations agricoles suit différentes logiques selon les buts visés.*

### Source :

Purseigle, François, 2004, *Les sillons de l'engagement. Jeunes agriculteurs et action collective*, Paris, L'Harmattan-INJEP, Collection débats jeunesse, 262p.

Fig 1 - Circonstances menant à l'entrée dans une organisation professionnelle

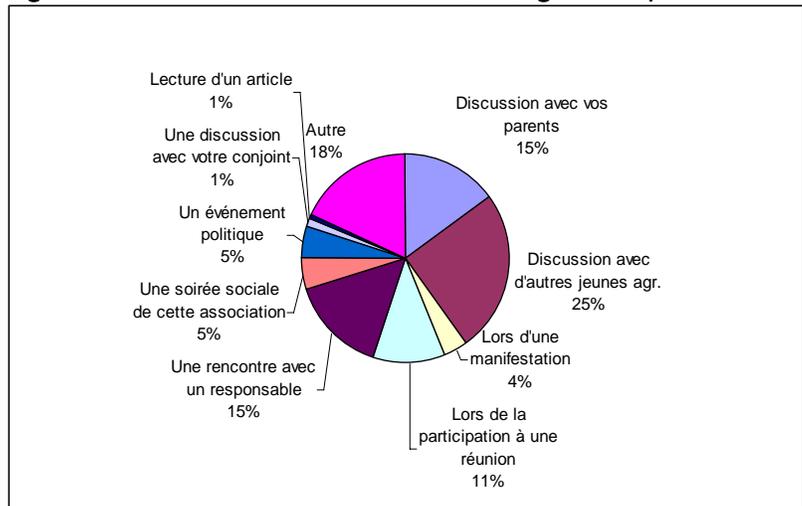
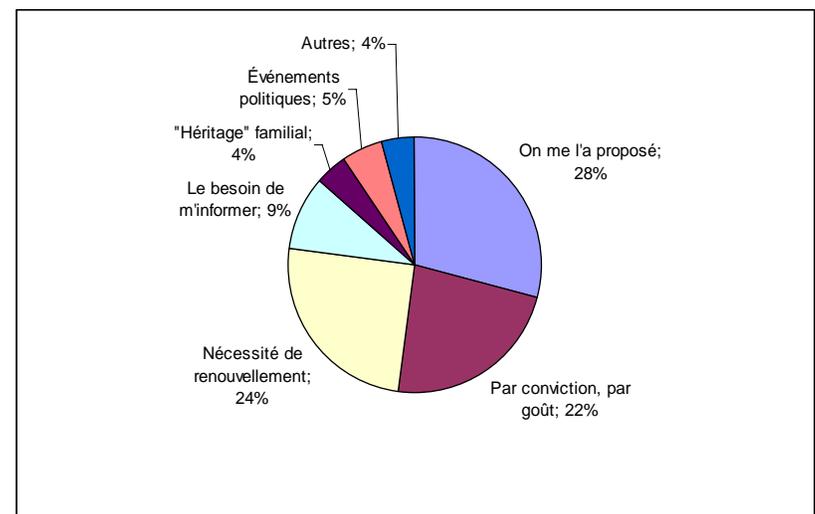


Fig 2 - Circonstances ou événements menant à la prise de responsabilités



## On aime bien notre voisin, mais moins sa ferme !

La scène nous est familière : une entreprise agricole souhaitant prendre une rapide expansion, des citoyens aux aguets, voire furieux, des élus qui marchent sur des œufs quand ils n'avancent tout simplement pas de peur de se faire critiquer, un organisme réglementaire donne son aval et un autre qui le refuse et un projet qui n'aboutit pas d'aboutir... N'est-ce effectivement pas sans rappeler certains épisodes québécois en production porcine?

Le scénario s'est présenté en 2002 dans la ville de 3600 habitants de Charlotte au Vermont quand une ferme, laitière dans ce cas, élevant 225 vaches a projeté de tripler, d'un seul coup, son cheptel. Après l'investissement, la ferme devait compter 684 têtes auxquelles allait se greffer une laiterie et une lagune d'entreposage du lisier.

Si certains applaudissaient la décision de l'exploitant, on a rapidement assisté à une levée de boucliers des voisins souhaitant prendre le taureau par les cornes. Un regroupement de citoyens fut créé et une mise en demeure fut envoyée à l'agriculteur afin de tuer dans l'œuf son projet d'agrandissement. Des chercheurs du Vermont ont alors sauté sur l'occasion et réalisé un sondage afin de dresser le portrait des belligérants, et de leurs partisans, de la joute politique qui s'en suivit. En tout, 300 résidents de Charlotte ont répondu à l'appel des chercheurs et les résultats de l'enquête viennent d'être publiés dans le *Journal of Dairy Science*. Cette étude jette un nouvel éclairage sur ce genre de situation où le développement économique rencontre une forte résistance pour des raisons sociales, environnementales ou de santé publique. En voici les principales conclusions.

### Un tiède support

De façon générale, le projet controversé ne jouit pas de la ferveur populaire. Moins du tiers (30,6%) des répondants appuyaient le projet. À l'inverse, 44,3% se sont manifestés contre tandis que 17,9% souhaitaient davantage d'information avant de se prononcer sur la question. Aucune « majorité claire » n'émergeait donc de la population sondée malgré que les médias locaux aient été massivement investis par les opposants, laissant croire que l'opposition était générale; de là en partie l'intérêt de tracer le profil sociodémographique des porteurs des positions.

### Des brèches dans la solidarité agricole

Parmi les opposants à l'agrandissement de la ferme, on retrouve une légère surreprésentation de ceux qui vivent à proximité (moins de 1,6 km), ce qui reflète un certain appel au *pas dans ma cour!* Les citoyens en défaveur avaient aussi vécu en moyenne depuis moins d'années dans la ville de Charlotte que les partisans du projet, suggérant que les premiers ont peut-être été moins imprégnés par la réalité agricole du village que les seconds. Cela dit, aucune différence significative n'émergeait entre les « pour » et les « contre » quant à l'âge, le sexe et le niveau de scolarité. Par contre, et comme on pouvait s'y attendre, les autres éleveurs de Charlotte ont fait preuve de solidarité envers le propriétaire. 62% des gens qui avaient de l'expérience en élevage de bêtes se sont dits en faveur du projet. Cet appui s'effaçait toutefois chez ceux qui avaient de l'expérience agricole dans la culture des champs qui, eux, se distribuaient également de part et d'autre du spectre politique. L'exploitant jouissait donc d'un support mitigé de ceux-là mêmes qui vivent ou qui connaissent bien la réalité agricole.

### L'environnement avant l'économie

Et quels sont les motifs pesant contre l'agrandissement de la ferme? Ce sont surtout les questions environnementales et de santé publique qui inquiètent les résidents de Charlotte Suite page 4

*Lors d'un projet d'expansion agricole, la population donne son point de vue ! Le support au projet de la part des agriculteurs est variable selon la production.*



| Niveau (sur 100) des inquiétudes des citoyens sondés face au projet d'expansion de la ferme laitière de Charlotte au Vermont, 2002 |              |
|--|--------------|
| Inquiétudes  | Niveau moyen |
| La qualité de l'eau de surface   | 88,4         |
| L'utilisation de pesticides ou d'insecticides  | 83,6         |
| L'entreposage du fumier  | 83,4         |
| La contamination de l'eau  | 83,0         |
| L'utilisation d'hormones   | 80,8         |
| Santé des voisins  | 79,6         |
| L'utilisation d'antibiotiques  | 79,0         |
| L'utilisation de semences OGM  | 77,0         |
| Le bien-être des animaux   | 71,6         |
| Logement et confort des animaux  | 68,4         |
| Donner l'accès au pâturage aux bêtes   | 62,0         |
| La valeur des propriétés   | 61,4         |
| L'épandage du fumier   | 59,4         |
| Virus transférés des animaux aux hommes  | 59,2         |
| L'effet sur le paysage   | 57,8         |

# TRAGET LAVAL

## Comité éditorial

Raymond Levallois  
Diane Parent  
Jean Philippe Perrier  
David Dupont

## TRAGET Laval

Faculté des sciences de l'agriculture  
et de l'alimentation  
Pavillon Paul-Comtois, Université Laval,  
Sainte-Foy, Québec G1K 7P4  
Téléphone : (418) 656-2131, poste 2395  
Télécopie : (418) 656-7821  
Messagerie : [traget@traget.ulaval.ca](mailto:traget@traget.ulaval.ca)

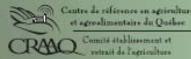
## Colloque sur l'établissement et le retrait en agriculture



Le jeudi 15 mai 2008

Hôtel Universel Best Western, Drummondville

Une initiative :



Partenaire :



## Mythes et réalités

Prenez part au rendez-vous des professionnels et des intervenants.

Plusieurs sujets aussi importants que nécessaires :

- Le pouvoir et l'autorité des personnes qui interagissent lors du transfert ou de l'établissement impactent sur le transfert lui-même ainsi que sur les chances de réussite de l'entreprise...
- Le service-conseil est un enjeu majeur lors de l'élaboration d'un dossier d'établissement...
- L'identification des facteurs de succès de la relève
- Les parallèles entre les entreprises qui opèrent hors agriculture et les entreprises agricoles

Pour information, inscription et programme

<http://www.craaq.qc.ca/Calendrier/57/>



## On aime bien notre voisin, mais moins sa ferme ! (suite)

(tableau 1), et ce, que l'on soit pour ou contre le projet. Parmi ces problèmes appréhendés, notons, en premier lieu, le stockage du fumier, la contamination de l'eau et la santé des voisins. De l'autre côté, les effets sur le paysage, sur la valeur des propriétés et, de façon surprenante, l'épandage du fumier, inquiètent moins les sondés. Il se dégage donc de ces données que c'est l'incertitude face à des conséquences environnementales néfastes pour la santé des résidents de Charlotte qui pose le plus problème auprès d'eux.

### Conclusion

L'article des chercheurs du Vermont ne nous raconte malheureusement pas le dénouement de l'histoire. Il nous indique néanmoins que, malgré l'acceptation du projet par les autorités réglemen-

taires locales, malgré aussi le support des conseillers agricoles du coin, le plan d'expansion de la ferme de Charlotte a suscité une vive opposition de la part d'une portion de la population. Or, comme c'est bien souvent le cas dans ce type de situation, la perception règne en maître en motivant la position adoptée par les citoyens des différents camps.



### Source :

SMITH, J.M., et al. (2008), « Love Thy Neighbor – But Does that Include a Six Hundred Eighty-Four Cow Dairy Operation? A Survey of Community Perceptions » dans *Journal of Dairy Science*, vol. 91, no. 4, pp. 1673-1685.

### Pour en savoir plus

Sur la dynamique des espaces agricoles et ruraux, particulièrement les conflits d'usage et de voisinage, il faut consulter les travaux de recherche et les publications du groupe pluridisciplinaire **M é t a f o r t** (Mutations des activités des espaces et des formes d'organisation dans les territoires ruraux) <https://metafort.cemagref.fr/>

### Vient de paraître

Le dernier numéro de la revue *Organisations et territoires* (vol 17 no. 1, hiver 2008) a pour thème *Nouvelle ruralité et territoire*. Sous la direction d'André Joyal et de Kamal el Batal, ce numéro est construit autour des questions de multifonctionnalité des territoires et défis d'accommodement qui en découlent. On retrouve entre autres un article de Diane Parent intitulé *Devenir agriculteur sans héritage*.

### Ça se discute ailleurs

On vous invite à suivre les travaux de la 6<sup>e</sup> journée franco-québécoise de recherche sur le thème « Reprise, succession et transmission des PME : enjeux et perspectives » qui auront lieu le 20 juin prochain à l'Institut d'Administration des Entreprises de Valenciennes (France). Il sera question du processus de transfert générationnel, de l'accompagnement, de la retraite et du désengagement des cédants et bien d'autres thèmes familiers du lecteur d'*Info-Transfert*.